

La philosophie (insultée) répond à la psychologie cognitive et aux sciences de l'éducation – par exemple à Sylvain Delouée (Université de Rennes 2), et à ses amis, ici et là en France.

PONTCERQ, CE MERCREDI 28 SEPTEMBRE 2022, DESCEND DANS LES AMPHITHÉÂTRES, ET PASSE AGITER DANS DIVERS DÉPARTEMENTS, PUIS AILLEURS...

Dans l'Éducation nationale, on cherche – par directives ministérielles produites parallèlement à l'enseignement des disciplines (jugées trop lourdes à manœuvrer) – à faire entrer dans les classes, du CP au baccalauréat, un certain « esprit critique » : centré sur (et obsédé par) la seule question de l'*information vraie*. Une nouvelle discipline (EMI) (adaptation de l'IML anglo-saxonne) a été mise en place. On apprend aux enfants de six ans à chercher les *hoax*, les *fake news*, à faire du *fact-checking*, à *debunker* le faux. On combat (courageusement) ceux qui osent prétendre que la Terre est plate ; ou que nul, sur la Lune, n'a jamais mis le pied...

Dans cette lutte contre la mauvaise information, des universitaires chercheurs de biais (en psychologie sociale, en sciences de l'éducation et de la communication, en sciences de la cognition ; sinon même en neurobiologie) viennent offrir en renfort le fruit de leurs recherches scientifiques (expérimentalement prouvées) : ils prétendent fournir aux enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire les moyens d'enseigner *enfin efficacement* l'esprit critique véritable. (L'École, jusqu'à présent, n'enseignait que des disciplines...)

Or sous ce nom d'« esprit critique » est enseignée une « philosophie » cognitiviste et informationnelle, en réalité inapte à rien critiquer *dans le monde* (ne critiquant que la pensée elle-même...) – et tout juste bonne à reconduire l'existant, en répétant le vrai... Par exemple, Sylvain Delouée, professeur de psychologie sociale à Rennes 2 (*Associate Professor in Social Psychology*), est le co-auteur de publications affligeantes sur le sujet, en collaboration avec Nicolas Gauvrit et sous la direction scientifique de Gérald Bronner – publications dans lesquelles la philosophie (par exemple Deleuze) est ouvertement insultée*.

Non seulement cet « esprit critique » est en train de prendre la place (et le nom) de l'esprit critique véritable : il se réclame de Socrate, des Lumières prérévolutionnaires, etc. Mais une lecture attentive des publications de ces chercheurs montre que les préconisations auxquelles ils aboutissent ne sont pour finir rien d'autre qu'une immense et anxieuse « prophylaxie* », une « hygiène mentale* » – une biopolitique parfaitement conforme à la logique inquiète et sécuritaire des gouvernements « démocratiques » actuels : soucieux de ramener les citoyens à la raison, au bon sens, à la vraie *information*, à la norme, soit au juste milieu de la structure sociale... « ... l'esprit critique, c'est un juste milieu en quelque sorte** ».

Les raisons – détaillées – de notre intervention d'aujourd'hui, appelée à se poursuivre ici, et ailleurs en France – de même que la justification des énoncés peu amènes que nous croyons devoir produire à l'encontre de Sylvain Delouée et de ses amis chercheurs (qui accouchent d'une pensée intellectuellement indigente et politiquement dangereuse : étant fondamentalement éloge de l'impuissance et de la soumission***), sont contenues dans la publication suivante :

Pontcerq, *De la faiblesse de l'esprit critique envisagé comme « compétence ». Esquisse d'une réponse aux sciences cognitives – faite depuis la philosophie*, Rennes, 2022. ISBN : 978-2-919648-34-4. Ce livre n'est pas vendu. Il est à prendre en son format électronique sur le site de Pontcerq, à l'adresse suivante : <https://www.pontcerq.fr/>. [Dans ce petit livre, Deleuze, depuis les années 1960 et les notes de bas de page, répond aux insultes des très-modernes spécialistes en cognition. Qui en effet dit « bonjour Thééthète » quand c'est Théodore qui passe ?]

PONTCERQ

(Éditeur. Fabricant et marchand de livres et de tracts variés – plus ou moins tenus)

* Cf. *Des Têtes bien faites. Défense de l'esprit critique*, dir. Nicolas Gauvrit et Sylvain Delouée, sous la direction scientifique de G. Bronner, PUF, 2020.

** Nicolas Gauvrit, « La Grande Table », France-Culture, 17/01/2019, 32^e min.

*** Si les professeurs d'université publiquement insultés par les jugements émis dans ce tract, ou ceux incriminés ailleurs dans le livre, souhaitent publiquement répondre, Pontcerq acceptera (joyeusement) une confrontation publique : à Rennes, dans l'université même, et dans l'amphithéâtre de leur choix. L'unique condition, sans doute inutile à mentionner au sein d'une université, est que toutes les étudiantes et étudiants et personnels le souhaitant puissent y assister librement.